

### *Le Flageolet du Petit Pâtre*

LA nuit commence à descendre sur la ville de Bethléem. Déjà les hôtelleries s'emplissent de gens affairés accourus dans la cité de Juda pour s'y inscrire sur les listes de recensement. Mais tout ce bruit vient mourir devant la grotte solitaire et toute enveloppée de crépuscule, où la sainte Famille a trouvé le refuge refusé par les hommes.

Depuis trois jours Jésus est né, et, si les puissants ne sont pas venus encore lui apporter en tribut l'or, l'encens et la myrrhe symboliques, Marie veille sur le berceau de son Fils. Comme une lueur d'inquiétude passe dans les yeux de la jeune Vierge-mère, car c'est en vain, ce soir-là, qu'elle a chanté sa plus douce berceuse: Jésus ne s'est point endormi encore.

Tout à coup un doigt timide vient soulever la mince étoffe que Joseph a suspendue en guise de portière à l'entrée de la grotte pour isoler du froid la jeune mère et son fils. Un enfant pénètre dans le réduit assombri, un pauvre petit berger, à peine vêtu d'un hailon de couleur et qui, effrayé de son audace, n'ose avancer.

Joseph anxieux se détourne pour lui défendre de troubler ainsi le repos de Jésus souffrant; mais Marie a lu aussitôt dans les yeux du petit un tel désir aimant, qu'elle va elle-même prendre la main de l'enfant pour l'amener jusqu'à la crèche.

Le cœur du bergeret se gonfle en voyant Jésus enfiévré ouvrir toutes grandes ses paupières, et il reste immobile et silencieux de crainte de faire mal au fragile nouveau-né.

La nuit est venue, nuit sereine, toute lumineuse d'étoiles, mais Jésus s'agite toujours sur sa couche de paille, et ne peut pas dormir encore.